

Daphné Tillens

Ce cours est un espace de parole et d'échange d'idées. Le tout axé sur la tolérance et le respect des idées différentes, qu'elles soient religieuses, sociales ou humaines. Chacun peut s'exprimer mais doit accepter que d'autres élèves pensent différemment.

En l'ôtant de la grille-horaire, nous risquerions d'engendrer davantage de violence car il n'y aurait plus d'espace d'échange ni de rencontre vers l'autre dans sa différence. Je suis moi-même très attentive à la radicalisation et en parle avec les élèves sans tabou.

Jean-Luc Vander Borgh

Les élèves ne sont pas demandeurs de cours cérébraux, intellectuels, purement informatifs, ne dispensant que de la connaissance.

Le programme actuel de notre cours est révolutionnaire : travailler à la croissance des jeunes qui nous sont confiés et à la production de sens. Quel beau programme !

Les « éveiller » dans toutes les dimensions de leur personnalité, être auprès d'eux des éveilleurs... Quelles sont ces différentes instances de la personnalité qu'il vaut la peine d'éveiller en eux ? Il s'agit de les éveiller au niveau de leur être profond (lieu des valeurs profondes mais aussi lieu de l'expérience spirituelle, lieu intérieur de l'expérience d'une transcendance immanente) et mettre alors la raison (la réflexion, la connaissance), la sensibilité (les sentiments, les émotions, l'affectivité) et le corps (la méditation est une écoute des sensations, des pensées et des émotions ...) au service de leur être.

Les élèves, les jeunes, sont demandeurs de repères (de re-père). Ils ont besoin plus que jamais d'adultes qui leur proposent (sans leur imposer) des repères, des balises par rapport auxquels ils peuvent librement se situer.

Enfin, et c'est peut-être à mon sens, le plus important, « Une société ne tient pas sans âme » (Arnold Toynbee, historien). L'anthropologie a relégitimé la dimension religieuse comme ordre existentiel profond de l'être humain.